

Dimanche 23 Octobre 2022

**30<sup>ème</sup> Dimanche du Temps Ordinaire – Année C**

**La Madeleine**

La liturgie de la Parole évoque la prière du pauvre ; mais qui est pauvre ? Il ne s'agit pas d'abord de la pauvreté matérielle, mais de la pauvreté du cœur. C'est la première des béatitudes : « *Heureux les pauvres de cœur, car le Royaume des cieux est à eux.* » Le pauvre de cœur est celui qui a un cœur désencombré, ouvert et qui est prêt à tout recevoir de Dieu.

« *Sa supplication parviendra jusqu'au ciel* » et Ben Sira le Sage d'ajouter : « *la prière du pauvre traverse les nuées.* » Oui, il y a des prières qui font craquer le ciel. Le pauvre est au service du prochain ; il ne se décourage pas dans sa prière, car il sait que le Seigneur ne l'abandonnera pas.

Dans l'Évangile, Jésus oppose la prière du pharisien à celle du publicain.

Le pharisien a le cœur envahi par son moi, son orgueil, sa suffisance. Le pharisien n'a rien à demander ; il a tout ! Il croit que la sainteté est d'observer la loi ! Il s'est bien trompé comme le fils aîné dans la parabole des fils perdus. Le pharisien vit à côté de Dieu, mais pas en communion avec lui. La sainteté, à cause de notre pauvreté, c'est savoir changer de point d'appui pour ne s'appuyer que sur le Christ.

Le publicain connaît son péché, sa pauvreté, sa faiblesse : « *Mon Dieu, montre-toi favorable au pécheur que je suis !* » Il s'offre à la miséricorde divine qui va le rendre juste, c'est-à-dire saint.

Un bon chemin d'humilité ; on devient adulte dans la foi quand on a vu ses limites et qu'on les a acceptées.

« *Qui s'élève sera abaissé ; qui s'abaisse sera élevé.* » L'humilité est la première des vertus chrétiennes qui nous permet de reconnaître l'action de Dieu dans nos vies et qui nous empêche ainsi de naturaliser le surnaturel.

Saint Paul dans sa lettre à Timothée évoque la fin de son combat ; il a été fidèle grâce à la force que le Seigneur lui a donnée.

Il est devenu ainsi l'apôtre des Nations ! Sa seule passion fut l'annonce de l'Évangile ; son seul désir : la manifestation glorieuse du Seigneur.

A l'école de Saint Paul, ravivons en nous ce désir de partager notre foi : « *Malheur à moi, si je n'annonce pas l'Évangile* ». N'est-ce pas la mission de l'Église ? Tout baptisé a cette responsabilité.

Je sais bien que l'évangélisation n'est pas facile ! Mais a-t-elle été facile autrefois ? Si pour nous, la foi est un trésor, alors nous devons la partager ; une foi qui ne se partage plus est une foi appelée à mourir. Nous ne sommes ni Paul ni François-Xavier, mais là où nous sommes, osons rendre compte de l'Espérance qui nous habite. Soyons audacieux et contagieux ; osons vaincre nos peurs et nos timidités ! Certains me disent qu'ils ne trouveront pas les mots pour parler de Dieu ; mais faites parler votre cœur... Cela touchera beaucoup plus qu'un cours de théologie ! Le curé d'Ars, quand il recopiait les homélies, était rébarbatif ! Quand il laissait parler son cœur, il attirait à lui, ou plutôt il conduisait ses paroissiens à la source du bonheur, c'est-à-dire au Seigneur.

Faisons nôtre la prière du psalmiste :

*« Je bénirai le Seigneur en tout temps, sa louange sans cesse à mes lèvres.*

*Je me glorifierai dans le Seigneur : que les pauvres m'entendent et soient en fête ! »*

Voilà un beau programme d'Évangélisation !